



Travailleuses du commerce alimentaire Travailleuses indispensable, travailleuses à protéger

Organisation de Femmes Egalité
Pour l'émancipation et le progrès social

femmesegalite@yahoo.com
www.femmes-egalite.org

Depuis la crise du coronavirus et encore plus depuis les annonces de confinement, les grandes surfaces et superettes ont été prises d'assaut par des client.e.s soucieux de constituer des stocks de nourriture.

Nous avons toutes pu constater les caisses saturées, les distances de sécurité non respectées, les rayons dévalisés.

Nous avons toutes vu les magasinier.e.s jouer des coudes dans les files d'attente pour atteindre les rayons à réapprovisionner.

Nous avons toutes pu voir les caissières en 1^{ère} ligne, sans protection, sans masque, sans gel hydroalcoolique pour désinfecter les surfaces, face à des client.e.s inquiets, excédés d'avoir fait des queues interminables collés les uns aux autres. Pas un moment pour souffler, pour aller se laver les mains, pour changer de gants (quand il y en a !).

Et pendant ce temps-là les marchandises défilent sur le tapis et l'argent rentre à flots, dans les poches, du patronat des grands groupes de la distribution !

Les demandes de livraisons explosent, les drive sont saturés par des commandes 4 fois plus nombreuses qu'en temps normal et bien plus importantes en volume.

Comme à l'hôpital, les travailleurs du commerce alimentaire, qui sont principalement des travailleuses, sont particulièrement exposés aux risques. Le soin, l'hygiène, la nourriture : des secteurs indispensables à notre survie, qui continuent à fonctionner grâce à ces centaines de milliers de femmes.

Des salariées souvent précaires, souvent à temps partiel imposé, avec des tout petits salaires, et qui pour beaucoup, risque supplémentaire, passent des heures dans les transports en commun pour venir travailler.

Nous dénonçons ce gouvernement qui laisse tous ces métiers indispensables sans protection, sans masque, et qui évacue le problème décrétant simplement que le masque « ne sert à rien » quand on n'est pas malade ! Et comment savoir si on est malade quand on n'est pas testé, à moins de présenter des difficultés respiratoires ?...

Face à un patronat uniquement préoccupé d'engranger ses profits, il aura fallu la mobilisation du personnel, les menaces de retrait, les « alertes pour danger grave et imminent » pour imposer les premières mesures : aujourd'hui, les distances de sécurité sont (globalement) respectées, dans les hyper les caisses commencent à être équipées d'écrans de protection... Dans les superettes, c'est encore malheureusement loin d'être le cas !

Écoutons ces femmes et ces hommes qui, malgré la peur et les risques, viennent travailler tous les jours pour assurer notre approvisionnement : « *On est les dernières roues du carrosse, alors qu'on permet à la France entière de continuer à se nourrir. Comment ils feront quand on mourra ?* »

Nous leur disons merci, nous leur disons « Comptez sur notre solidarité » !

Nous appelons tous les client.es à prendre soin d'eux, à se préoccuper de leur santé et à soutenir leurs revendications pour des mesures de protections les plus efficaces possibles.

Le 20 mars 2020